

De nouveau elle prie, consulte, étudie, et, sous la direction du ciel, commande elle-même les ouvriers ; un zèle si ardent, une piété si profonde devaient recevoir leur récompense ; les travailleurs, en effet, eurent bientôt touché le fond d'une citerne, dont ils retirèrent trois croix, le titre de celle de Jésus, la lance qui avait percé son côté, et qui était encore teinte de son sang, et enfin les clous et l'éponge.

Cette heureuse nouvelle fut, en un instant, répandue par la ville, et tous les chrétiens de Jérusalem s'unirent à la sainte impératrice, pour faire monter vers le ciel un même cantique d'actions de grâces.

Mais, laquelle de ces trois croix avait porté le Sauveur ? Rien qu'un miracle pouvait donner une réponse certaine ; aussi quand, au toucher de la même croix, on eût vu des morts ressuscités et plusieurs malades guéris, tout doute dut disparaître, et le bois de la vraie croix reçut les honneurs qui lui étaient dus.

Informé de tous ces succès, Constantin ordonna qu'une basilique aussi belle que possible, s'élevât aux endroits marqués par la mort et la sépulture de Jésus-Christ, et la mère voulut veiller elle-même à l'exécution des volontés de son fils.

Un temple fut construit, qui surpassa en magnificence tout ce qu'on avait vu jusqu'alors.

En 614, le farouche roi des Perses, Chosroès, pilla et brûla la basilique, emportant avec lui la vraie croix dans son pays. Elle fut immédiatement rebâtie par Modeste, évêque de Jérusalem, et saint Jean l'Aumônier. En 1010 elle fut de nouveau ruinée par le kalife Hakem, et aussitôt rebâtie par toute la chrétienté. Les croisés l'embellirent, et lui donnèrent la forme actuelle.

En 1219, les franciscains commencèrent à y venir prier et offrir le saint sacrifice. En 1244, ils y furent appelés par Grégoire IX, et en 1342, Clément VI leur en confia la garde à perpétuité. Ces intrépides gardiens, représentants de la catholicité tout entière, ont fondé, par leur courage, un royaume plus stable que celui de Godefroy, et jusqu'aujourd'hui, ils ont constamment répondu au désir et à l'attente de l'Eglise ; toujours, malgré tout, envers tous, ils se sont maintenus au poste avancé et périlleux qu'ils ont accepté, et qui leur a coûté tant de luttes, de sacrifices, de déboires et de sang.

Aucun monument n'a une histoire comparable à la